

PIÉTÉ et LETTRES

Chers frères, j'écris cette lettre à la fin du mois de février alors que, dans notre itinéraire de croyants, nous nous préparons à célébrer la Pâque du Seigneur, les mystères qui nous ont donné une vie nouvelle. Au long des semaines du Carême, nous écouterons l'appel à la conversion que l'Eglise nous adresse et nous chercherons à inviter nos élèves, garçons et filles, et toutes les personnes pour lesquelles nous nous dévouons, à ouvrir leur cœur à la proposition de Jésus de Nazareth. Notre mission piariste, riche et plurielle, reçoit ces temps-ci une *nouvelle impulsion très significative* : l'espérance de savoir encourager tout le monde à faire de nouveaux pas dans leur croissance personnelle et dans la découverte de la foi.

Depuis longtemps, l'Ordre a résumé dans la devise « *PIÉTÉ et LETTRES* » l'essentiel de la proposition charismatique calasanctienne, l'axe qui structure la mission à laquelle nous sommes appelés et que nous accomplissons dans les différents milieux dans lesquels nous nous trouvons et vivons. C'est sur cette devise, écrite sur les murs de nos maisons et de nos collèges, dans nos publications, faisant partie de notre activité de chaque jour et, surtout, inscrite dans nos cœurs et dans celui de tous ceux qui partagent notre mission et notre charisme, c'est sur cette devise, je le répète, que je désire vous écrire cette lettre fraternelle.

Je veux partager avec vous une conviction : *nous n'avons pas encore tiré tout le profit possible de ce défi calasanctien*. Nous ne finirons jamais de nous prévaloir de toute la richesse ministérielle et charismatique contenue dans cette affirmation de saint Joseph de Calasanz : « *Si, en effet, les enfants reçoivent dès leur tout jeune âge une formation sérieuse dans la piété et dans les lettres, on peut espérer, sans aucun doute, qu'ils seront heureux tout au long de leur vie* » (Constitutions, n° 5) . A chaque époque, nous découvrons de nouvelles suggestions, dans chaque milieu de nouvelles réponses nous sont proposées, dans toutes nos œuvres nous découvrons des carences et de nouveaux défis auxquels il nous faut répondre pour faire en sorte que cette devise « Piété et Lettres » soit vraiment une proposition dynamique et nous donne la capacité d'aller de l'avant et d'effectuer de nouveaux choix. Je vous invite à approfondir la signification de cette heureuse combinaison entre le savoir humain et la proposition chrétienne, entre la foi et la culture, entre la piété et les lettres. Il serait bon que nos équipes d'éducateurs, nos communautés de formation, nos publications se fixent à nouveau cet objectif central de notre ordre et de notre mission. Je vous le propose en y mettant toute ma conviction possible, sûr que cet objectif offrira de nouvelles pistes pour notre chemin.

« Piété et Lettres » suppose et exprime un type déterminé d'éducation, une façon de comprendre l'être humain et ce dont il a besoin pour grandir de façon intégrale et pour développer toutes ses potentialités, comme le voulait Joseph de Calasanz. Pour nous, cela suppose d'avoir les idées très claires : nous consacrons notre service aux enfants et aux jeunes et nous leur offrons

une proposition intégrale qui rende leur développement possible, ainsi que leur capacité d'être toujours en chemin. Nous croyons en la force transformatrice que peut avoir un type d'éducation déterminé et nous cherchons des *lettres* qui soient vitalisées par la *piété* et par une *piété* incarnée dans la science et dans la culture pour les doter d'une âme et d'un horizon de plénitude. Nous ne le faisons pas d'une manière théorique ou en demeurant dans le vague, mais bien avec des personnes qui grandissent, en partant de cette proposition éducative. Je vous offre quelques brèves réflexions qui peuvent nous aider à évaluer l'importance que tout ceci revêt pour nous.

1. Pensons en premier lieu au milieu de la création du savoir humaniste et scientifique et de la réflexion théologique. Ce sont des domaines et des secteurs où notre raison moderne rend difficile l'union et la relation entre le milieu des lettres (sciences, savoir, recherche) et celui de la piété (foi, ouverture à la foi, valeurs). Joseph de Calasanz choisit d'introduire le « et » ; il le fit avec une absolue clarté. Nous le voyons dans ses rapports avec les scientifiques et les savants de son temps, dans sa proposition pédagogique, dans son insistance sur la piété chrétienne et sur l'éducation qui fait partie de la foi, dans sa conviction que ce n'est qu'en alliant tout cela de façon intelligente que nous pouvons offrir quelque chose de sérieux et de valable pour la croissance des élèves. Nous, piaristes, nous devons insister sur le fait qu'aujourd'hui plus que jamais la raison moderne et illustrée peut et doit s'ouvrir à la dynamique de la foi pour grandir en consistance, en orientation humaniste, en solidarité avec les plus faibles... Et la foi doit respecter le savoir scientifique et l'éclairer en partant de ce qui lui est propre. Nous avilissons à coup sûr notre charisme et notre mission dans le monde quand nous acceptons l'opposition entre ces milieux, comme s'ils étaient contraires ou incompatibles. Voilà pourquoi je veux réaffirmer l'importance, de notre part, d'accorder plus d'attention et de manière plus significative à la création du savoir, à la recherche scientifique et à la réflexion théologique, dans les institutions dans lesquelles nous travaillons. Nous sommes appelés à *élever notre niveau* de réflexion et de contribution.
2. Pensons à **notre formation**, surtout aux jeunes qui se trouvent dans leurs premières années de vie piariste et qui se préparent à assumer ce ministère avec qualité et dévouement. Notre ministère dans l'Eglise a besoin de piaristes préparés aux « lettres » et à la « piété » et à la relation entre les deux. Ce que nous avons l'habitude d'appeler « études civiles » n'est pas un ajout à notre formation. Nous, piaristes, nous nous formons aux lettres et à la piété. Nous devons approfondir ce thème afin de ne pas tomber dans l'erreur de penser que notre formation essentielle est uniquement sacerdotale. Plus que d'études théologiques et civiles, nous devrions parler d'« *études piaristes* », qui supposent une bonne formation philosophique et théologique (pour le moins la formation relative aux études sacerdotales), une bonne formation scientifique et humaniste, avec sa reconnaissance officielle, et une bonne formation charismatique (formation calasanctienne, pédagogique, pastorale, catéchétique et, sous d'autres aspects importants, typique de notre identité piariste). Ce n'est

qu'à partir de ces différents aspects que nous nous formerons et que nous grandirons en ce qui est le plus typiquement nôtre. Pour Joseph de Calasanz, ce fut clair dès le début : « *Je regrette beaucoup que nos clercs manifestent peu de désir d'apprendre et qu'ils ne sachent pas qu'il leur serait très utile d'apprendre et d'enseigner aux élèves à la fois les lettres et l'esprit* » (janvier 1627).

3. Pensons aussi à nos **Œuvres, surtout aux collèges**. Comment faire pour les rendre vraiment calasanctiens ? Nous, piaristes, nous avons une proposition d'école qui est claire et qui se base sur l'éducation intégrale des enfants et des jeunes ; une éducation centrée sur l'annonce chrétienne et engagée à transformer la société grâce à l'éducation des nouvelles générations. Il est évident que nous devons faire tout cela en tenant compte des nouveaux milieux où nous travaillons, qui sont différents et exigent de nous des choix différents. Nous devons penser aux exigences que la devise « Piété et Lettres » renferme pour nos collèges. Nous devons être vigilants face à certaines tentations ou façons superficielles de donner une impulsion à notre charisme dans les collèges. Je ne cite ici que quelques-unes de ces tentations :

- a) des collèges orgueilleux de leur niveau de « Lettres », mais sans un projet clair d'évangélisation, ni même de changement social ;
- b) des collèges qui n'offrent pas de propositions évangélisatrices qui, partant du libre choix des jeunes, accompagnent leur processus de foi jusqu'à une incorporation dans la communauté chrétienne ;
- c) des collèges qui ne s'efforcent pas de construire « l'âme charismatique » référentielle du collège, d'où jaillissent la vie et les dynamismes piaristes ;
- d) des collèges qui n'accompagnent pas la formation piariste de leurs éducateurs, en leur offrant de nettes possibilités d'une mission partagée, visible et vérifiable ;
- e) des collèges qui oublient qu'ils sont des centres d'éducation, ouverts à toutes les sensibilités (même sur le terrain de la foi), où la proposition chrétienne doit être vécue comme une semence de vie nouvelle, qui appelle et qui doit toujours être ouverte, jamais fermée, ni exclure.

Les documents que nous avons approuvés lors de notre Chapitre Général de 2009 nous offrent des critères valables et suggestifs pour évaluer nos œuvres et leur donner une impulsion selon notre modèle éducatif. Il serait bon de les étudier dans nos communautés et dans nos institutions éducatives.

4. La devise « Piété et Lettres » concerne aussi, naturellement, le rôle des **religieux piaristes dans nos œuvres**. C'est indéniablement un des thèmes sur lesquels nous devons réfléchir pour voir comment être mieux présents dans nos œuvres, qui sont très diverses. Notre mission, conçue comme une forme d'« *évangéliser en éduquant* », nous demande de nous situer

clairement en elle pour pouvoir la rendre dynamique. Je désire suggérer trois « espaces privilégiés » pour le religieux :

- a) en premier lieu, être capables de nous poser en témoins et en garants du charisme, en étant des personnes qui vivent et transmettent notre identité. Ceci peut et doit se faire quelle que soit notre « charge » ou notre « rôle ». Cela ne dépend pas nécessairement de la place que l'on occupe dans l'organigramme, mais cela concerne plutôt notre façon de nous situer dans la vie ;
- b) en second lieu, je crois que la devise « Piété et Lettres » est une proposition éducative et évangélisatrice capable de convoquer de nombreuses personnes à la partager avec clarté et avec le sens d'appartenance. Le piariste est appelé à provoquer, à accompagner et à consolider notre mission partagée qui a le pouvoir de convoquer ;
- c) finalement, je voudrais mettre en relief le rôle de la communauté piariste et de la communauté chrétienne piariste, référence de notre mission. Etre « référence » signifie donner vie, convoquer, accueillir, faire grandir la mission, marquer des priorités claires quant à l'identité piariste de l'Œuvre et, en définitive, faire en sorte que dans l'ensemble de l'Œuvre les choses soient planifiées et évaluées en partant du cœur même de l'identité.

5. « Piété et Lettres » n'est pas seulement la devise de nos collègues. **C'est la devise de toutes nos Œuvres.** Nos paroisses doivent donner une impulsion à la devise « Piété et Lettres » en partant des caractéristiques typiques d'une paroisse. Une école de l'enfance, un centre d'éducation informelle, un internat et toute plate-forme éducative, si elle est piariste, doit se demander si elle accueille ce défi et doit le mettre au centre de son projet. Au cours de la visite que je suis en train de faire à l'Ordre, je découvre de nombreuses et nouvelles possibilités pour notre charisme, dans des œuvres et des plate-formes différentes. De la chapelle qui, pendant la semaine, devient école, tout en redevenant église le dimanche, à un groupe de jeunes en formation avec un projet de cursus adapté à eux à travers un rapport éducatif très proche et personnel avec des éducateurs piaristes ou une paroisse qui encourage la construction de centres éducatifs pour les enfants et les jeunes dans diverses situations personnelles et sociales. Toutes nos Œuvres doivent être amplifiées et évaluées aussi à la lumière de cette perspective.

Vivre à fond la devise « Piété et Lettres » nous demande de bien discerner, avec courage et exigence, ce qui est central dans notre vocation. Sans aucun doute, de nombreux aspects de notre vie et de notre mission sont concernés par ce défi. Je vous invite à penser à ce que je viens d'exposer et à faire en sorte que notre devise devienne le moteur de notre processus au niveau personnel et au niveau de l'Ordre. Nous sommes nés pour la mission, nous la portons dans notre nom institutionnel, mettons-la aussi dans nos choix, dans

notre vie et dans notre capacité à convoquer les jeunes à vivre et à choisir notre vocation.

Je vous envoie mes salutations fraternelles. Je vous souhaite de vivre profondément ce temps de Carême ; qu'il soit pour tous une occasion et un temps de rencontre avec le Seigneur, une rencontre qui transforme.

Pedro Aguado
Père Général